

VOLEURS D'ENFANCE

L'enfance, le Dictionnaire Historique de la langue française, n'a pas de rubrique pour la définir. (Entre « Énerver » et « Enfant ».) Le Nouveau Littré nous donne l'info : « Période de la vie humaine qui s'étend depuis la naissance, jusque vers la septième année, et dans le langage général, un peu au-delà, jusqu'à treize ou quatorze ans. ».

L'ÉDUCATEUR DÉLÈGUE SON POUVOIR ET SON DEVOIR.

Nous avons vu des parents mettre un Smartphone dans les mains d'une enfant de quatre ans. Comme je leur faisais remarquer que les ondes GSM étaient dangereuses pour un cerveau de cet âge, je me suis entendu répondre avec humeur, qu'il « vaut mieux apprendre quand on est jeune ». L'humeur vient du sentiment ressenti de la démission, devant le rôle d'éducateur, que chaque parent reçoit à la naissance d'un enfant. Nous avons entendu des parents, au tout début de la Guerre des Écrans contre la Jeunesse du Monde, dire avec soulagement : « Au moins, pendant qu'ils jouent, ils nous foutent la paix ! » Le sentiment parental, partout dans le monde, est plus ou moins influencé par ce genre de considération. S'ensuit, bien sûr, un autre sentiment, de culpabilité, cette fois.

UN ENFANT DE QUATRE ANS EST ACHEVÉ D'IMPRIMER.

Dès 1968, Pierre Caillon met le doigt sur un point sensible de l'éducation, les premières années du développement de l'enfant, et tout ce qu'il faut faire avant l'École, pour donner à la France, une communauté d'adultes heureux et équilibrés. Cela ne veut pas dire qu'après quatre ans, on n'acquiert plus rien, loin de là ! Par exemple, pour le Docteur Fitzhugh Dodson, « Tout se joue avant six ans » ; l'idée est la même. En fait, c'est le mode de construction de l'image du monde dans l'intelligence humaine, qui se fait différemment, aux différents âges de la vie. Freud, Yung et leurs successeurs, ont construit des « machines logiques », dialectiques, pour forcer les intelligences adultes qui en ont besoin, à reconsidérer les acquis, pour construire des images moins porteuses de conflits et de pathologies diverses.

ON NE REFAIT PAS LES ÉDUCTIONS... !

Hors Psychanalyse, chez des volontaires courageux et conscients, il nous faut faire le parcours de la vie, de l'adolescence à la vieillesse, avec le « caractère » qui est le nôtre. Nous sommes reconnus dans le groupe, pour avoir tel ou tel « caractère », et notre entourage affectif, s'attache à ce qui fait notre « individualité », la personne avec laquelle il chemine le long de notre parcours terrestre. Lorsqu'on commence à observer les méthodes d'éducation dans les familles françaises, dévirilisées et « intello », il faut se « tenir à quatre », pour ne pas crier « casse-cou » !

CE QUI SE PERD LE PLUS SÛREMENT, ...

... eh bien, ce que notre enseignement nous apprend à chérir comme le plus précieux des acquis républicains, c'est **la liberté** ; c'est elle que les enfants-rois, comme les « enfants-des-écrans » d'aujourd'hui, perdront demain, car ils seront dépendants d'un système commercial planétaire dont ils auront besoin pour vivre. Ils n'auront pas appris à servir une communauté nationale, capable de les protéger pour ce qu'ils sont ! Ils sentiront leurs chaînes de mille façons ! **Liberté** et **identité** s'évaporent ensemble dans le néant. Sans enfance, on devient étranger à **la culture**, et même à la langue de son propre pays, tant on a passé de ce précieux « temps d'éducation » dans les écrans, sur les jeux vidéo « branchés » sur « ailleurs » !

LES VOLEURS D'ENFANCE, CE SONT ...

... habituellement, vous savez, et dans certains pays, les familles qui mettent les enfants au travail avant la puberté, pour qu'ils puissent manger, ou qui les emploient comme « *enfants soldats* », ou livreurs ou « *Chouf* » des réseaux de drogue.... Ce sont aussi, et bien sûr, *les écrans de jeux*, les spectacles « *choquants* » portés à la vue des petits sur Internet, la violence, la pornographie, toutes les scènes « *pour adultes* », tout ce qui heurte la Morale et les bonnes mœurs ... Mais pas seulement ... Nous voulons pointer l'attitude fréquente de personnes tout à fait respectables, qui « **volent l'enfance de leur enfant** », en les considérant tout de suite comme des « *personnes raisonnables* ». Mettre un enfant *en position de choisir*, lui expliquer *les raisons des adultes*, d'exiger d'eux telle ou telle chose, c'est les envoyer au combat à sa place, les violer quelque part. C'est les vieillir, les « déniaiser », et les faire sortir du Monde Enchanté de l'Amour présent de Papa/Maman, qui berce leurs nuits, et qui fait leur bonheur d'enfant. (*Ce n'est pas « les Bisounours ».*) Il ne suffit pas ensuite, de leur passer des heures de vidéos sur « *La Reine des Neiges* », ou « *La Belle au bois dormant* », ou « *La Princesse et la Grenouille* », pour réparer les dégâts. Le moment magique de construction du monde affectif dans le groupe où ils sont nés, est passé !

ENFANCE, INSOUCIANCE, INNOCENCE, OUVERTURE...

Derrière le **barrage d'amour** des parents, (*Absolument indispensable à l'édification d'une personnalité « normale » dans la société.*) le jeune reçoit tous les jours, à l'abri des coups directs, un fleuve d'informations nouvelles sur le Monde. Ces informations, reçues « *dans l'amour* », sans filtre d'expérience personnelle, se rangent sagement et sans conflit, dans le « **primordial de l'intelligence** », et ne seront pas remises en question le reste de la vie, sauf Psychanalyse, bien sûr.

POURQUOI VOLER LEUR ENFANCE ?

Avez-vous vu ces familles empressées autour de leur « *jeune prodige* » ? C'est la gloire ! C'est le jeune Mozart devant la cour du Roi de Prusse ! Combien de parents ne rêvent-ils pas de pouvoir dire : « *Mon fils est un surdoué* » ? C'est aussi misérable que cela ! Bien sûr, il n'y a pas que ça. Tous vous diront, qu'ils ont découvert chez leur enfant, de réelles dispositions, des qualités exceptionnelles, et qu'ils ne font que lui permettre de s'épanouir, de réussir sa vie dans la gloire, par pur altruisme, et qu'ils dépensent beaucoup de leurs moyens financiers pour cela. Et c'est parfaitement vrai, qu'ils dépensent beaucoup pour leur enfant !

LES CAPRICES, C'EST L'ANGE QUI CRIE ... !

Heureusement, les enfants ont une défense innée, comme une armée d'AnGES qui les protège, et qui leur font faire des *caprices*, ou des *cris la nuit*, qui fatiguent les voleurs. Un enfant capricieux, c'est « *mal vu* » ! *L'enfant croise des regards sévères*. Mais avec la banalisation des connaissances en psychologie, les regards se tournent heureusement vers les voleurs d'enfance. En faisant croire à l'enfant qu'il a tous les droits, que *c'est lui le Roi qui choisit*, ils fabriquent des citoyens arrogants, hautains, techniciens froids et sans bienveillance, et complètement ignorants de leur patrimoine culturel. Le caprice de l'enfant, est destiné à compliquer la vie du voleur, pour l'obliger à lui fournir une vraie protection d'amour viril. L'enfant est là pour recevoir les clés de la vie, sous une autorité robuste, protectrice, intelligente et rassurante, et marquée de l'identité du groupe de ses parents qui l'accueille.

QU'EST-CE QU'UN HOMME SANS ENFANCE ?

Tout ceci est à nuancer, bien sûr ! Malheureusement, certains voleurs persistent dans leur manque de respect, et réussissent à conduire à l'âge adulte, des êtres qui entrent dans la société, bardés de diplômes, mais sans joie, sans souci d'autrui, sans chaleur humaine, et capables d'exercer leur profession « *à l'international* », suivez notre regard.